



CONCURSO EXTERNO DE INGRESSO NA CARREIRA DIPLOMÁTICA - 2019

Prova Escrita de Francês

Duração: 90 Minutos

VERSÃO A

Instruções de realização

Na folha de respostas, identifique a versão da prova. A não identificação da versão implica a anulação das respostas aos itens de escolha múltipla.

A presença de qualquer forma de identificação fora do local autorizado — rubrica, assinatura ou outra — implica para o candidato a sua exclusão do concurso.

Durante a prova, o candidato não pode, por quaisquer meios, comunicar com os outros candidatos nem com pessoas estranhas ao concurso. Durante a permanência na sala, o candidato tem de desligar o seu telemóvel e quaisquer outros dispositivos tecnológicos ou de comunicação móvel de que seja portador, colocando-os no local determinado pelos responsáveis presentes na sala.

Como material de escrita, apenas pode ser usada caneta ou esferográfica de tinta preta ou azul.

Não é permitido o uso de tinta ou fita corretora.

Não é permitida a consulta de materiais de apoio, como dicionários, glossários, documentação ou outras fontes de informação.

As respostas são registadas em folha de respostas própria. Caso necessite, o candidato pode utilizar as folhas de rascunho postas à sua disposição, que não são entregues para classificação.

Nas folhas de resposta para o item de resumo, os candidatos devem preencher o número da folha e o número total de folhas.

Quando terminar a prova, o candidato deve entregar o enunciado, as folhas de resposta e as folhas de rascunho aos responsáveis presentes na sala.

Caso deseje desistir da prova, só poderá sair da sala decorridos 15 minutos após o início da prova. Deve entregar o enunciado da prova, as folhas de resposta e qualquer folha de rascunho que tenha utilizado a um vigilante que registará em cada uma das folhas de resposta “O CANDIDATO DESISTIU”.

A infração de qualquer uma destas normas implica para o candidato a exclusão do concurso.

Cotações

Secção/ <i>Partie</i>	Secção 1/ <i>Partie 1</i>	Secção 2/ <i>Partie 2</i>	
Item	1. a 20.	Item único	
Cotação em pontos	20 x 4 pontos	120 pontos	
Total:	80 pontos	120 pontos	200 pontos

PARTIE 1

Lisez bien chaque item.

Vous devez choisir une seule réponse en cochant la lettre A,B,C, ou D.

ITEM 1. *La révolution numérique nous..... à modifier nos pratiques professionnelles.*

- (A) enjoint (B) subjuge (C) ordonne (D) intéresse

ITEM 2. *Insistez jusqu'à ce que vous une réponse !*

- (A) obtenu (B) obtiendrez (C) obtenez (D) obtenez

ITEM 3. *Plus d'argent, et dès lors plus de spéculation, plus de vol, plus de trafics abominables, plus de crimes que la exaspère (E. Zola, L'argent)*

- (A) époque (B) gain (C) cupidité (D) profit

ITEM 4. *Il a raté son examen. sa colère.*

- (A) D'où (B) Donc (C) Alors (D) En effet

ITEM 5. *Il a regretté que cela se sans toi ce soir.*

- (A) fera (B) fasse (C) fait (D) faisait

ITEM 6. *Cette lettre, Camus l'a alors qu'il fuyait aux Etats-Unis!*

- (A) écrites (B) écris (C) écrit (D) écrite

ITEM 7. *Si les pourparlers se prolongent, ce sera à vous de le différend.*

- (A) frôler (B) répondre (C) trancher (D) couper

ITEM 8. *Tout le personnel, il faut rendre hommage, mérite une promotion.*

- (A) auquel (B) dont (C) duquel (D) qu'

ITEM 9. *L'affluence du public est que l'espace a dû être réaménagé pour l'occasion.*

- (A) trop (B) tellement (C) tant (D) telle

ITEM 10. *La dette de l'État devrait dès la reprise économique.*

- (A) s'alléger (B) s'entraver (C) s'embellir (D) s'alourdir

ITEM 11. *Si vous vous à ce que l'on vous aide, vous vous mettez le doigt dans l'œil !*

- (A) persuadez (B) attendez (C) estimez (D) espérez

ITEM 12. *Choisir son lieu de vie est loin d'être une évidence : certains préfèrent la ville, préfèrent une maison à la campagne.*

- (A) quelques (B) d'autres (C) plusieurs (D) tous

ITEM 13. *Il est inenvisageable qu'ils sans l'accord des autorités compétentes.*

- (A) venaient (B) seront venus (C) soient venus (D) seraient venus

ITEM 14. Pendant un certain temps, j'ai à me reconvertir, puis j'ai changé d'avis.

- (A) songé (B) réfléchi (C) envisagé (D) imaginé

ITEM 15. Ne te pas et va toujours de l'avant !

- (A) lâche (B) décourage (C) renonce (D) laisse

ITEM 16. Je descendis les escaliers de l'hôpital un petit cahier à couverture de cuir rouge, le « Livret de famille ». (P. Modiano, Livret de famille)

- (A) en feuilletant (B) à feuilleter (C) feuilletent (D) feuilleté

ITEM 17. Je vous remercie tout, c'est un travail accompli.

- (A) pour (B) par (C) à (D) de

ITEM 18. Elle a changé de personnalité le jour elle a pris ses nouvelles fonctions.

- (A) quand (B) dont (C) qu' (D) où

ITEM 19. Il a décidé de la ville pour profiter d'une retraite bien méritée à la campagne.

- (A) laisser (B) quitter (C) partir (D) changer de

ITEM 20. Non seulement les robots nous remplaceront tous, faudra-t-il qu'ils soient indulgents avec nous.

- (A) mais encore (B) ainsi (C) alors que (D) par ailleurs

PARTIE 2

Faites un résumé de cet article adressé à votre chef de cabinet.

(résumé de 235 mots, marge d'erreur de 10%) - O texto do resumo deverá ter um mínimo de 210 palavras e um máximo de 260 palavras.

De la rumeur aux « fake news »

Ce n'est pas l'apparition des infox qui surprend, mais leur persistance, analyse l'historien Antoine Lilti dans sa chronique. En effet, selon lui, ni les progrès de l'éducation, ni l'accès de tous au marché de l'information, ni même la pratique journalistique du « fact checking » ne semblent avoir d'effet.

Vous en avez entendu parler. Pendant le mouvement des « gilets jaunes », une rumeur a circulé, suscitant l'indignation. Emmanuel Macron s'apprêtait à signer le pacte de Marrakech, un traité par lequel la France abdiquait, au profit de l'ONU, sa souveraineté en matière migratoire. Le Monde a décrit l'itinéraire mondial de cet infox, alimenté par l'extrême droite américaine, relayée par divers groupuscules, puis par des citoyens scandalisés, à coups de messages et de vidéos virales. Le texte du pacte, en réalité, est une déclaration d'intention sans valeur contraignante. Comment comprendre le succès d'une rumeur aussi facile à démentir ? La tentation est grande de blâmer les réseaux sociaux et, plus largement, le monde de « post-vérité » dans lequel nous serions, dit-on, entrés. C'est le refrain de l'époque : toutes les opinions se valent, Internet propage les rumeurs les plus folles, l'esprit critique a disparu et les infox se répandent comme des traînées de poudre.

Pourtant, la propagation de fausses nouvelles n'a rien d'une nouveauté, surtout en période de crises sociales et politiques. Au XVIIIe siècle, lors de chaque disette, une rumeur réapparaissait, celle du « pacte de famine », un complot organisé au sommet de la monarchie et visant à affamer le peuple. Cette rumeur, bien étudiée par l'historien américain Steven Kaplan, fut particulièrement vive en 1768 et 1775, lorsque les réformes libérales du commerce des grains se soldèrent par une hausse du prix du pain. Bruits publics, placards séditieux, émeutes : le peuple opposait une conception morale de l'économie, selon laquelle le roi se devait d'assurer la subsistance des sujets, à la nouvelle économie politique portée par les physiocrates. En face, les élites et les ministres éclairés comme Turgot s'étonnaient de la résistance populaire, au point d'imaginer, à leur tour, de sombres complots. En réalité, le succès de la rumeur reposait sur un imaginaire politique qui accordait au pain un rôle crucial, à la fois vital et symbolique. Par sa récurrence tout au long du siècle, le thème du complot de famine a contribué à désacraliser la personne du roi, à rompre les liens affectifs qui attachaient la population au souverain.

Longtemps, les historiens ont dédaigné les rumeurs. Marc Bloch (1886-1944), le grand médiéviste, fut un des premiers à en percevoir tout l'intérêt. Mobilisé pendant la première guerre mondiale, il fut frappé par la circulation rapide des fausses nouvelles, souvent invérifiables, qui exerçaient, y compris sur lui, une puissante attraction.

Convaincu qu'il fallait appliquer à la compréhension du présent les mêmes méthodes qu'à l'étude du passé, il publia un texte court mais suggestif, « *Réflexions d'un historien sur les fausses nouvelles de la guerre* ». Il invitait à étudier les « profonds frémissements sociaux » qui permettent aux rumeurs de soulever les foules et de déstabiliser les pouvoirs. « En elles, inconsciemment, les hommes expriment leurs préjugés, leurs haines, leurs craintes, toutes leurs émotions fortes. » Encore faut-il suivre leur diffusion : surgissement spontané ou manipulation malveillante, bouche-à-oreille ou caisse de résonance médiatique, méfiance ou désintérêt des autorités.

Les « fake news », ou infox, sont le nouveau nom d'un vieux phénomène. Ce n'est pas leur apparition qui surprend, mais leur persistance. Ni les progrès de l'éducation, ni l'accès de tous au marché de l'information, ni même la pratique journalistique du « fact checking » ne semblent avoir d'effet. Marc Bloch pensait que la censure favorisait la rumeur : en l'absence d'informations officielles, l'oralité reprendrait ses droits et l'incertitude alimenterait la crédulité. Aujourd'hui, l'inverse semble vrai : l'abondance des nouvelles et la liberté de la presse n'ont pas tari les rumeurs. Le paradoxe n'est peut-être qu'apparent : ce n'est pas tant la censure qui encourage la rumeur que la méfiance à l'égard des médias officiels, qu'ils soient muets ou bavards. Méfiance réciproque : les infox, comme les rumeurs de jadis, alimentent un complotisme inversé : derrière toute fausse nouvelle, nous imaginons désormais la main des hackers russes.

Le Monde, Antoine Lilti, le 22 décembre 2018

FIM

(Texte de 704 mots)